

Plan

Préface

Introduction

I. Le corps de Christ

II. La maison de Dieu

III. La ruine

IV. Réunis en assemblée

Le culte

La réunion de prière

La réunion d'édification

V. Le ministère et les dons

VI. La Cène et la Table du Seigneur

La discipline

VII. L'épouse

Préface

Le sujet de l'Assemblée de Dieu a été exposé maintes fois dans des brochures et des écrits toujours à notre disposition.

Certains d'entre eux présentent l'ensemble de la question, dont un des plus récents: « L'Assemblée de Dieu », de A. Gibert, est particulièrement à propos. D'autres, plus anciens, restent toujours actuels, tel: « La Cène du Seigneur et la Table du Seigneur », de A. Ladrierre. D'autres écrits traitent d'aspects particuliers, par exemple: « Qu'est-ce qu'une réunion d'assemblée? », de H. Rossier; « Qu'est-ce qu'une secte? », « Le culte selon la Parole » et « La discipline », de J.N. Darby; ou encore: « Cinq lettres sur le culte et le ministère par l'Esprit », de W. Trotter.

On pourrait multiplier les titres. Pourquoi donc les pages qui suivent? Elles n'ont nullement pour but de résumer, ni surtout de remplacer, le trésor à notre disposition. Résultant d'entretiens avec des jeunes gens, renouvelés pendant plusieurs années, souvent en compagnie de serviteurs du Seigneur qu'il a repris aujourd'hui auprès de lui, elles n'ont d'autre but que de fournir un cadre à un sujet si vaste. On n'en pourra réellement profiter qu'en se référant sans cesse à la Parole elle-même et en approfondissant les divers écrits mentionnés ci-dessus, auxquels il est constamment fait référence.

Chaque génération a besoin de revenir pour elle-même à la source, afin de demeurer dans les choses non

seulement « apprises », mais dont elle a été « pleinement convaincue » (2 Tim. 3. 14). Il ne s'agit pas de maintenir une tradition, de se conformer à des pratiques généralement reçues, mais en se fondant sur la Parole et en sachant mettre à profit le ministère écrit que le Seigneur nous a laissé, d'avoir son cœur engagé dans ce qu'il a de plus précieux sur la terre : l'Assemblée qu'il a aimée et pour laquelle il s'est livré lui-même.

G. André

Introduction

Là où deux ou trois sont assemblés à mon nom, je suis là au milieu d'eux. (Matt. 18. 20)

Celui qui n'assemble pas avec moi, disperse. (Matt. 12. 30).

*... Nom qui rassemble en ton absence
Tes rachetés autour de toi.*

(Hymnes et Cantiques)

Jésus – « il n'y a pas non plus d'autre nom sous le ciel qui soit donné parmi les hommes, par lequel il faut que nous soyons *sauvés* » (Actes 4. 12). Il n'y en a point d'autre non plus pour être le *centre du rassemblement* des rachetés (Matt. 18. 20).

Après avoir délivré les fils d'Israël d'Égypte, Dieu a voulu les rassembler et habiter au milieu d'eux dans le tabernacle (Ex. 25. 8; 29. 45 et 46).

Une fois entré « dans le pays » (Deut. 12), le peuple devait chercher le lieu où l'Éternel mettrait son nom. Des siècles s'écoulèrent jusqu'à ce que Jérusalem fût conquise et le temple érigé sur la montagne de Morija, où Abraham avait offert Isaac, et David les sacrifices lors de la peste. La nuée a rempli le temple (2 Chron. 5. 13), comme elle avait rempli le tabernacle (Ex. 40. 34). Après des siècles d'infidélité de la part du peuple et de patience de la part de Dieu, la nuée quitta le temple (Ezéchi. 10. 4, 18;

11. 23) ; celui-ci, détruit et rebâti à deux reprises, fut finalement anéanti quarante ans après la mort du Sauveur.

Aujourd'hui, l'habitation de Dieu sur la terre n'est plus dans une maison faite de main, mais, par son Esprit, il habite dans les cœurs des siens. Ephésiens 2. 21 nous présente les croyants sous la forme d'un édifice en construction, qui « croît pour être un temple saint dans le Seigneur », édifice qui ne sera terminé qu'à son retour. Mais le verset 22 nous les présente comme édifiés ensemble pour être actuellement « une habitation de Dieu par l'Esprit ».

Les brebis d'Israël étaient maintenues ensemble par la clôture des lois et ordonnances : c'était l'époque de la « bergerie » (Jean 10. 1). Le Seigneur en a fait sortir ses brebis juives (v. 3-4), mais il ajoute : « J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; il faut que je les amène elles aussi (v. 16 : celles qu'il allait tirer d'entre les nations), et il y aura un seul troupeau, un seul berger ». Dorénavant, ce ne sont plus des murs qui maintiennent ensemble les brebis, mais un centre : le seul Berger.

Nous voyons dans les Actes comment les âmes furent ajoutées « à l'assemblée » (2. 47), « au Seigneur » (5. 14 : d'entre les Juifs) et de nouveau « au Seigneur » (11. 24 : d'entre les gentils) pour former « l'assemblée » (v. 26).

Lui seul est le centre de rassemblement. C'est un Christ connu dans sa puissance et sa grâce qui doit grouper les âmes autour de lui, non pas des doctrines, si utiles soient-elles à leur place.

La Parole emploie entre autres quatre figures pour représenter l'ensemble des croyants :

Le troupeau, dont le Berger est le centre
Le corps, dont Christ est la Tête
La maison, dont Jésus Christ est
la maîtresse pierre du coin
L'épouse, dont l'Agneau est l'Epoux.

Le croyant est appelé à suivre individuellement le Seigneur. C'est la marche, où Christ est son *Modèle*. Mais le désir du Seigneur est aussi de rassembler autour de lui ses rachetés pour être leur *Centre*. Combien il faut donc prendre garde de ne pas prétendre appliquer strictement et théoriquement les vérités du rassemblement, tout en marchant soi-même individuellement en déshonorant le Seigneur : c'est un discrédit jeté sur son Nom, sur son témoignage et une pierre d'achoppement pour ceux qui voudraient s'approcher.

I. Le corps de Christ

« Pourquoi me persécutes-tu ? », avait dit le Seigneur de gloire à Saul, terrassé sur le chemin de Damas ; Saul ne persécutait pourtant pas Jésus, mais les siens ; et, en les pourchassant, il s'en prenait de fait au Seigneur lui-même, qui les reconnaissait comme étant un avec lui. Saul devait être l'instrument par lequel Dieu révélerait le mystère caché dès les siècles : l'union de Christ avec ses rachetés en un seul corps.

1. Qui en fait partie ?

1 Corinthiens 12. 13 nous déclare : « Nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres ». Le baptême du Saint Esprit a eu lieu à la Pentecôte ; cette expression n'est employée qu'en relation avec la formation du corps de Christ. Depuis lors, tous ceux qui, ayant entendu l'évangile, l'ont cru, ont été « scellés du Saint Esprit » (Eph. 1. 13). Tous les croyants sont ainsi devenus participants de ce baptême et par le Saint Esprit sont formés en un seul corps. Le Saint Esprit comme Personne, venu sur la terre à la Pentecôte, quittera ce monde avec l'Eglise à la venue du Seigneur (2 Thess. 2. 7). Tous les croyants donc, depuis la Pentecôte jusqu'au retour du Seigneur, font partie du corps de

Christ (Eph. 1. 23). L'expression est aussi employée pour indiquer soit tous les saints vivant sur la terre à un moment donné (Rom. 12. 5), soit ceux existant à un moment donné dans une localité (1 Cor. 12. 27).

Il existe donc une unité du corps de Christ ; elle est produite par le Saint Esprit, comme résultat de l'œuvre du Seigneur Jésus à la croix. Il ne s'agit pas de la créer, mais de la garder (Eph. 4. 3) et de la montrer¹. Selon 1 Corinthiens 10. 17, c'est en participant à la fraction du pain qu'on représente ou exprime publiquement l'unité du corps de Christ.

Le corps de Christ est un organisme vivant, et non pas une organisation dont on fait partie à volonté parce que l'on adhère à une certaine profession de foi, ou que l'on est d'accord sur divers points. Qu'il le sache ou non, qu'il le veuille ou non, tout racheté du Seigneur est un membre du corps de Christ à cause de ce que le Seigneur Jésus a fait pour lui et de lui. Il s'agit donc de donner expression à ce que l'on est, et non de le devenir.

— 1 Voir « Letters of J.N. Darby », III, page 58.